

Collectif International de Recherche sur le Catharisme et les Dissidences

Villemur sur Tarn, le 15 janvier 2017

Madame Valérie Hannin, Directrice de rédaction de L'Histoire,

Madame la Directrice,

Nous sommes un collectif international de recherche, pluridisciplinaire mais composé principalement d'historiens. Nous vous adressons la présente lettre, en réponse au dossier que votre revue a consacré aux Cathares, vous demandant de bien vouloir l'insérer dans un prochain numéro.

Vous en remerciant par avance, et avec nos cordiales salutations,

Pilar Jimenez, Présidente du CIRCAED

Au-delà de son intérêt, le dossier sur *Les Cathares*, paru dans le n° 430 de *L'Histoire*, décembre 2016, n'est pas sans susciter de nombreuses réactions parmi les historiens. Si nul n'ignore que toute lecture historienne, ou même judiciaire, procède d'une construction interprétative, et si personne ne prétend que le phénomène « cathare » échapperait à cette règle, la lecture du dossier laisse perplexe, dans la mesure où seul un courant historiographique a voix au chapitre. Celui qui part du postulat que les « cathares », au fond, n'ont jamais eu d'existence que dans le regard de leurs adversaires.

L'aspect partial de ce dossier apparaît dès l'éditorial, « Pays cathare ». Certes, le bûcher de Montségur en 1244, autant que la Croisade Albigeoise, ont servi à la construction d'une légende des cathares. Celle-ci prend véritablement forme au XIX^e siècle, dans les premières histoires des Cathares et/ou Albigeois élaborées à cette époque. Or le texte que vous publiez

fait un saut vertigineux du milieu du XIX^e siècle à la fin du XX^e siècle : après avoir évoqué les récupérations politiques des années 1960, le dossier présente les contributions de quelques historiens de cette dissidence, dont les recherches sont affirmées comme les seules avancées ayant été opérée dans le domaine. En conséquence, bon nombre des travaux réalisés durant les dernières années sont passés sous silence, alors qu'ils ont largement contribué à faire évoluer les connaissances : en remettant en cause, pour commencer, l'idée longtemps admise que ceux que la tradition historiographique dénommera « cathares » étaient des néo-manichéens étrangers à la chrétienté médiévale, dont le dualisme doctrinal avait des origines orientales.

Ce n'est pas parce des historiens ont conservé par commodité l'étiquette « cathare » (comme le fait d'ailleurs *L'Histoire* dans le titre du dossier!), et continuent à penser que la dissidence médiévale n'est pas un « non-sujet », qu'on devrait leur reprocher de postuler l'unité sociale, institutionnelle et doctrinale d'un mouvement, voire d'une mouvance, dont – travaillant sur les sources - ils connaissent parfaitement la diversité voire les disparités.

Bref, le dossier de *L'Histoire* oblitère tout simplement la contribution des historiens qui ne sont pas prêts à admettre, sans autre forme de procès, que le catharisme aurait été une pure invention de l'Inquisition romaine. Plus grave, ces historiens s'y trouvent stigmatisés, confondus dans une « galaxie » de farfelus, amateurs de spiritualité, de pittoresque ou de retour à un passé mythique. Or, c'est précisément pour une relecture critique des sources et contre les récupérations de l'histoire des « cathares » que le CIRCAED¹ a été fondé et que ses membres sont mobilisés, diffusant largement les résultats les plus actuels de la recherche parmi les collègues et auprès du grand public (voir site www.circaed-heresis.com). A leur tour, les historiens de ce collectif demandent que leur point de vue soit pris en compte, par l'insertion de ce courrier dans la revue L'Histoire. Ils proposent également au comité de rédaction de L'Histoire leur collaboration pour une ultérieure publication permettant de rééquilibrer, aux yeux du public et des spécialistes, les connaissances actuelles sur le thème cathare.

Le Bureau du CIRCAED

_

¹ CIRCAED : Collectif International de Recherche sur le Catharisme et les Dissidences fondé en 2012. Pour toute information et contact : www.circaed-heresis.com.